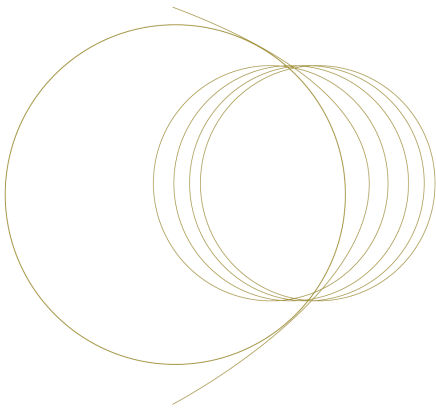


VERS UN PROJET RÉNOVÉ DU CENTRE RÉGIONAL DU JAZZ EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



SYNTHÈSE

**de 20 ans d'activité
d'un outil de développement
artistique et culturel territorial
au service du jazz
et des musiques improvisées
en Bourgogne-Franche-Comté**



Le Centre régional du jazz en Bourgogne est né en 2000 d'une démarche volontariste et partagée du Ministère de la Culture et de la communication (DRAC Bourgogne) et du Conseil régional de Bourgogne. Le pari d'inventer un outil aux multiples fonctions (du soutien à la vie artistique en passant par l'information sans oublier la ressource) était audacieux.

Depuis 2016, nos missions se sont élargies à la Franche-Comté. Un territoire où les attentes étaient réelles et il fallait y répondre. Tout neuf, le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté s'est engagé sans délai dans ce développement, l'occasion de prendre la mesure des points de convergence et de divergence entre les espaces géographiques.

C'est donc sur cet outil original tant dans ses missions que dans son mode de fonctionnement, et au terme d'une longue période (2000/2020) que nous souhaitons prendre un peu de recul.

Le Centre régional du jazz s'est toujours pensé – et c'est au cœur de son projet – comme un outil certes au service de la structuration du jazz sur le territoire, mais dont les modes d'action doivent évoluer toujours en fonction d'un contexte.

Les divers constats et réflexions développés ci-dessous nous incitent, toujours dans le cadre de nos missions, à pointer quelques orientations et projets forts : un nouveau positionnement du Centre régional du jazz apparaît « inéluctable », comme une suite logique d'un travail accompli durant toutes ces années. Il ne s'agit pas à notre sens de revoir ses missions, par ailleurs légitimées et dont l'efficacité a été démontrée, mais plutôt de définir le rôle accru qu'il sera amené à jouer.

Le soutien à la vie artistique

Conformément à ses missions, le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté soutient les artistes de la région ainsi que les lieux de diffusion du jazz et plus particulièrement les projets innovants et les formations émergentes. S'appuyant depuis 2000 sur son réseau de diffuseurs, il a mis en œuvre plusieurs dispositifs afin d'encourager, faciliter et dynamiser la diffusion du jazz en région.

UN RÉSEAU

Le CRJ n'est pas un réseau, mais il anime un réseau composé de clubs, de festivals, d'associations, de centres culturels, qui, au fil des saisons s'enrichit de nouveaux partenaires réguliers ou ponctuels. Fort de ses 34 structures, ce réseau a un rôle décisionnel quant à la mise en œuvre des dispositifs d'aides du CRJ puisqu'il choisit, par le jeu de la proposition et du vote, les projets artistiques qui seront accompagnés. De fait, **il conforte la mission de repérage des diffuseurs et leur propose un espace d'échange artistique, un lieu commun de découverte** ayant aussi l'ambition d'encourager chacun à la prise de risque artistique.

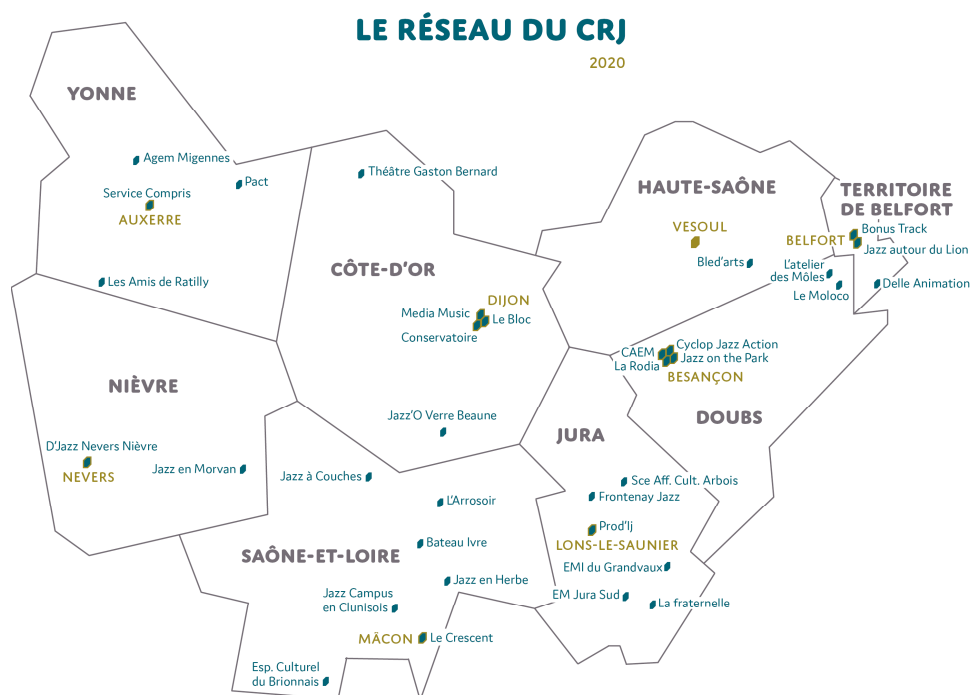
Initialement constitué de 4 jazz clubs et 5 festivals, c'est autour de ce premier réseau que s'est construit et développé le projet du Centre régional du jazz et plus particulièrement le travail de mise en réseau. Les structures programmant de façon régulière ou ponctuelle des concerts de jazz dans des lieux de jauges petites à moyennes ont très rapidement été invitées à rejoindre le réseau du CRJ.

Aujourd'hui, **peuvent être membres du réseau les lieux de diffusion spécialisés** dans le jazz et les musiques improvisées (clubs et festivals) implantés en Bourgogne-Franche-Comté, **ainsi que les structures programmant de façon régulière ou ponctuelle des concerts de jazz** dans des lieux de jauges petites à moyennes (**scènes de musiques actuelles, associations et centres culturels, services culturels de villes, écoles de musique, MJC...**).

Le réseau du CRJ est un espace libre, il n'implique ni adhésion ou participation financière, il demande cependant une présence aux deux réunions annuelles, une implication dans les propositions à apporter et à défendre, et la volonté d'accueillir dans sa programmation un ou plusieurs projets soutenus.

En 2020, le réseau est présent sur les 8 départements de la région et compte **34 structures (18 en Bourgogne, 16 en Franche-Comté)** :

- **10 saisons spécialisées et 14 festivals de jazz**
- **6 lieux de diffusion** musiques actuelles ou généralistes
- **9 structures d'enseignement** (stages et écoles).



DES DISPOSITIFS

Le CRJ intervient ainsi dans deux directions :

- le soutien aux musiciens et aux formations régionales via les dispositifs appelés « missionnement », « première partie » et « soutien à la production ».
- le soutien aux lieux, à travers les aides dénommées « soutien aux concerts » et « accueil de grandes formations ».

Ces différents dispositifs fonctionnent sur un même principe : rendre possible l'accueil de concerts dans des conditions financières rendues abordables grâce à l'aide du CRJ et au travers de dispositifs administratifs simplifiés.

Le missionnement

Il constitue assurément la colonne vertébrale de l'action du CRJ en matière de soutien à la diffusion des artistes de la région. Un choix délibéré d'accompagner l'ensemble des projets de qualité quelle que soit l'esthétique : du jazz de « répertoire » (be bop, manouche...) à la musique improvisée totalement libre en passant par des projets croisant d'autres esthétiques musicales ou disciplines artistiques comme le cinéma ou la bande-dessinée.

Un dispositif « phare » reconduit tous les ans qui a montré sa pertinence et son efficacité (souplesse, apport financier indirect, effet d'entraînement...), enrichi depuis quelques années d'un léger accompagnement et d'un « kit de promotion » offert aux groupes (vidéo de présentation, interview...).

En 20 ans, 63 formations régionales (soit 200 musiciens) ont pu bénéficier des missionnements du CRJ pour 350 concerts environ (une moyenne de 5 concerts par formation).

On constate que ce dispositif profite également aux lieux. 52% des concerts missionnés sont accueillis par des saisons jazz, 16% par des festivals jazz, 16% par des espaces culturels ou théâtres municipaux, 1% par des SMAC, 4% par des festivals pluridisciplinaires et 11% par de petites associations qui sollicitent le CRJ ponctuellement. Par ailleurs, 25% des concerts missionnés ont été accueillis par des diffuseurs non membres du réseau.

La première partie

Une aide suggérée par les membres du réseau afin **d'inciter les jeunes artistes repérés** (notamment pour leur capacité à construire un répertoire innovant mais d'une durée trop courte pour faire l'objet d'un missionnement), **à entrer dans une démarche professionnelle**. L'occasion également de faire mûrir un projet en suivant des musiciens professionnels dans le cadre de leur propre tournée.

La Première Partie, destinée aux jeunes artistes étudiants, reste d'une grande souplesse et s'organise en fonction des projets repérés. Il y a des années durant lesquelles cette aide n'est pas mise en place faute de propositions, comme elle peut concerner plusieurs projets sur un même exercice si des artistes émergent au même moment.

Mis en œuvre en 2012, ce dispositif a touché 6 formations (27 musiciens) pour 19 concerts soit une tournée de 3 dates en moyenne pour chaque groupe.

Le soutien à la production

À côté du dispositif de soutien à la diffusion (missionnement), il était aussi important de pouvoir **répondre à d'autres attentes** plus spécifiques, en particulier **en matière de création et de production**.

Ce dispositif accompagne les projets de création dans le cadre de coproduction associant des membres du réseau. En effet, complémentaire – éventuellement mais pas nécessairement – des aides aux projets des partenaires publics, il permet à des projets relevant ou non de l'émergence d'être soutenus de manière souple et concertée.

Par ailleurs les réflexions produites par plusieurs structures du réseau du CRJ, pour l'essentiel des acteurs de la diffusion ont pointé des besoins dans le domaine de la production et de l'accompagnement d'artistes. Un bureau de production mutualisé entre les acteurs apparaît comme une piste envisageable, piste que le CRJ continuera de creuser en concertation avec l'objectif d'une opérationnalité à partir de 2021.

Le soutien à la production a permis la naissance de 11 projets produits par le réseau du CRJ entre 2004 et 2020.

Le soutien aux concerts

A travers ce dispositif, le CRJ permet aux lieux de diffusion de la région d'**accueillir des projets ambitieux** ou des artistes d'envergure nationale plus connus du public **en regroupant les dates (donc en réduisant les coûts)**. Les membres du réseau sont prioritaires, d'autres lieux non-membres peuvent se greffer à la tournée et bénéficier de cet accompagnement.

Les statistiques permettent de constater que les six jazz-clubs de la région qui font partie du réseau (Media Music, La fraternelle, D'Jazz Nevers-Nièvre, l'Arrosoir, le Crescent et le Silex- jazz club d'Auxerre) ont accueillis à eux-seuls près de 70% des concerts soutenus. Les 30% restants sont organisés soit par des festivals de jazz (10%), des espaces culturels ou théâtres municipaux (12%), des scènes nationales (3%) ou des SMAC (2%) ou de petites associations qui sollicitent le CRJ très ponctuellement (3%).

Au total, ce sont pas moins de 70 formations d'envergure nationale qui ont joué en Bourgogne-Franche-Comté avec l'aide du CRJ pour un peu plus de 280 concerts (4 concerts par formation en moyenne)

L'aide à l'accueil des grandes formations

Le CRJ apporte également une **aide** « directe » **aux lieux de la région** (membres ou non du réseau) **pour l'accueil de grandes formations** (à partir de 8 musiciens). Il aide donc aussi indirectement ces formations régionales ou nationales à jouer sur le territoire.

Une aide créée à partir d'un travail en réseau constitué exclusivement des scènes nationales et conventionnées. Après plusieurs essais avec de grandes formations nationales, le souci d'efficacité et la prise en compte des spécificités de ces établissements et de leurs projets artistiques ont conduit à mettre en place un dispositif plus souple, tel qu'il existe actuellement (ouvert à tous les lieux et à toutes les grandes formations).

En 20 ans, 54 concerts ont fait l'objet de cette prise en charge et 29 formations en ont bénéficié.

Autres dispositifs expérimentés

Le dispositif « Sortie de missionnement » a permis de répondre aux attentes des groupes régionaux au-delà de l'année d'aide (qui est parfois trop courte pour mettre en place tous les projets portés par les formations) et ainsi de les accompagner avec comme seul critère que ce soutien s'inscrive véritablement dans un processus de développement porté par la formation elle-même. Un dispositif que le CRJ n'a pas voulu « sanctuariser » afin de ne pas créer d'effet d'aubaine. Cependant, l'esprit de ce dispositif a été préservé et continue d'être utilisé aujourd'hui (voir paragraphe « Les coups de pouce aux artistes missionnés »).

« L'aide à l'export » ou aide à la tournée hors région, était un dispositif, sans doute trop contraignant (3 contrats signés, garantie de salariat, pour ne pas favoriser un "pervertissement" du dispositif lui-même) qui n'a pas concerné beaucoup de candidats et démontre la difficulté pour les artistes de la région à s'exporter. Ce dispositif s'est avéré pour les quelques formations aidées très coûteux, ce qui a conduit à son arrêt au profit d'une aide plus ponctuelle aux voyages pour les groupes missionnés (voir ci-après).

DES OPPORTUNITÉS

Les coups de pouce aux artistes missionnés

Le CRJ n'a jamais eu vocation à être un « guichet redistributeur » mais il est perçu légitimement comme le partenaire des musiciens de jazz (au même titre que les partenaires publics) dès qu'ils ont des projets et sont confrontés à leurs financements et à leurs mises en œuvre. Ne pouvant pas répondre favorablement à toutes les demandes, des « coups de pouce » ont été apportés exclusivement aux musiciens missionnés afin de ne pas interrompre la dynamique lancée par le missionnement. Ces coups de pouce ont pris diverses formes :

- une **participation aux frais d'un enregistrement**
- une **participation aux frais de voyages pour que le groupe participe à un tremplin/showcase hors région.**

La mise en relation

Certaines collaborations régulières ont existées, notamment avec Mayence et Coblenze dans le cadre du jumelage avec la région Bourgogne. Une autre coopération s'est également mise en place dans le cadre de la saison artistique organisée par la région à Chateauneuf-en-Auxois. Chaque année, la région faisait appel au Centre régional du jazz pour faire jouer une formation jazz de la région.

Le rôle du CRJ consiste ici à conseiller la structure programmatrice en la renvoyant vers plusieurs formations régionales. Une illustration du **travail de conseil et de mise en relation** que peut mener la mission ressource depuis 20 ans dès qu'elle reçoit une demande d'un particulier, d'une entreprise, d'une institution, d'un partenaire... On comptabilise **40 demandes par an** environ, soit **potentiellement 800 projets** qui se sont réalisés par ce biais. Il s'agit de demandes de groupes à la recherche de lieux de diffusion adaptés à leur projet (esthétique musicale, besoins techniques...), de diffuseurs à la recherche d'une formation adaptée à leur évènement (esthétique musicale...), de praticiens à la recherche de cours de jazz ou de big bands près de chez eux, de musiciens à la recherche d'autres musiciens pour un nouveau projet.

Les partenariats

Le CRJ est identifié en région mais également dans toute la France. En témoigne un échange interrégional Auvergne-Bourgogne-Centre ou encore une récente expérience avec la région Auvergne-Rhône-Alpes, permettant plus récemment au groupe KOLM de jouer lors du 3^e forum **Jazz(s)RA**.

Le CRJ a pris part au **réseau Affluences** il y a quelques années dans le but de mettre en avant le jazz dans des programmations pluridisciplinaires ou a adhéré à la Fédération des Musiques Actuelles en Bourgogne-Franche-Comté (**FEMA**) pour porter la voix des acteurs du jazz.

La **compilation Jazz Sessions**, parue en 2013 et éditée par le webzine *La scène bourguignonne*, a été réalisée en partenariat avec le CRJ, pour le choix des pistes et pour le relais médiatique. Une photographie forcément parcelaire mais néanmoins assez foisonnante du jazz régional avec nombre de formations soutenues à un moment ou un autre mais pas seulement.

Les showcases

Le Centre régional du jazz offre par ailleurs **une vitrine aux formations régionales** grâce aux showcases organisés lors de grands évènements auxquels les diffuseurs de la région assistent. **21 formations régionales** ont ainsi bénéficié d'une mise en avant lors de ces rendez-vous régionaux (Jazz XXL, Scène Créative, Jazz Session ou Jazz Focus)

Jazz Session et Jazz Focus sont amenés à être reconduits chaque année dans des lieux différents, le premier est un évènement à vocation régionale, le second un rendez-vous départemental.

DES ACTIONS CULTURELLES EN RÉGION

Parallèlement à ce soutien régulier à la vie artistique, le Centre régional du jazz depuis sa création a initié et/ou accompagné de vastes chantiers au long cours.

Trio Bado et les ateliers de la Nièvre (2001-2006) : la **sensibilisation au jazz des professeurs** de l'école nationale de musique de Nevers aux côtés du Trio Bado (Denis Badault, piano ; Olivier Sens, contrebasse et François Merville, batterie) fut l'amorce d'une réflexion visant à **structurer et développer l'enseignement du jazz dans la Nièvre**. Le CRJ fut aussi à l'origine, en concertation avec le conseil général de la Nièvre de la **création de deux ateliers de pratique collective** confiés à deux musiciens de Bourgogne : Patrice Bailly (pour le sud) et Christian Sauvage (pour le nord). L'atelier de Clamecy (nord) prit fin en 2005 lors d'un changement de direction de l'école de musique, celui de Decize continua après la fin des aides du CRJ en 2006.

La résidence de François Thuillier (2002-2004) : cette première véritable résidence initiée par le CRJ a été le fruit d'une collaboration entre l'ADIMC 21, le Conseil général de Côte-d'Or, Musique Danse Bourgogne et le CRJ. Elle a étroitement associé pédagogie et diffusion (**sensibilisation à l'improvisation, formation auprès des enseignants jazz, concerts du Thuillier Brass Trio, répétitions et concerts avec les harmonies et intervention auprès d'un big band**).

La résidence Colin-Petit-Cueco (2007-2008) : une déclinaison de projets sous diverses formes et à destination de publics très différents (amateurs, scolaires) : **masterclasses, séances d'écoute et de sensibilisation au jazz, arrangement d'une pièce, interventions sur l'improvisation, écriture d'une suite par Pablo Cueco...**

Le choix des artistes a reposé sur des propositions des membres du réseau du CRJ. Certains de ces projets se sont poursuivis et développés bien au-delà de la résidence, tels que l'atelier d'improvisation des collègues de Saulieu et Liernais ou l'orchestre à cordes du pays Bourgogne Nivernaise.

Les VocalizZ (2009-2011) : **un projet pluriannuel qui a mis à l'honneur la voix et le jazz**. Une opération de **sensibilisation en direction de tous les publics à la pratique vocale dans le jazz et les musiques improvisées** sans a priori d'esthétique. C'est à travers un partenariat avec la Mission Voix de Musique Danse Bourgogne que le projet des VocalizZ a vu le jour sous forme d'actions en direction des établissements d'enseignement spécialisé, des chœurs amateurs et des chorales de collèges ou lycées, des encadrants des chœurs ou encore sous forme d'actions de diffusion.

Les résidences aux collèges de Saulieu/Liernais (2008-2012) : suite à la résidence Colin-Petit Cueco aux collèges de Saulieu et Liernais en 2007, ce sont Patrice Bailly et Julien Labergerie qui sont intervenus en 2008-2009. En 2009-2010 Didier Petit est revenu pour 10 interventions puis 14 l'année suivante. **Cette initiative impulsée par le CRJ a ensuite été poursuivie** par Christine Bertocchi.

Le Trio Chaud sur les routes de Bourgogne (2014-2015) : le Trio Chaud de Lucia Recio (voix), Didier Petit (violoncelle, voix) et Edward Perraud (batterie) a parcouru la Bourgogne en 2014 avec le soutien à la production du CRJ. Un voyage à la rencontre de personnalités diverses de la région, prétexte à la **création de pièces musicales inédites restituées en concert et réunies sur un album en 2015**. Le trio a été accueilli et encouragé par 4 lieux, situés dans chaque département de la Bourgogne : le Théâtre Gaston Bernard de Châtillon-sur-Seine (21), le Prieuré de la Charité-sur-Loire en partenariat avec D'Jazz Nevers (58), l'Arrosoir jazz-club de Chalon-sur-Saône (71), et la Cité de la Voix (89).

L'Orchestre National de Jazz en Bourgogne Olivier Benoit (2015-2016) : l'Orchestre National de Jazz s'est naturellement tourné vers le CRJ pour organiser sa résidence en Bourgogne sur la saison 2015-2016. Avec le soutien du CRJ et bénéficiant du précieux concours de nombreux acteurs locaux (conservatoires, écoles de musique, festivals, salles de concerts, ensembles musicaux), l'ONJ Olivier Benoit et ses musiciens ont présenté aux publics de la région **une arborescence artistique et musicale unique, tout en développant une relation de proximité avec élèves et enseignants des conservatoires, musiciens amateurs ou professionnels**. Dijon, Nevers, Auxerre, Cosne-sur-Loire, Chalon-sur-Saône, Le Creusot, Quetigny, ont été autant de villes étapes pour accueillir une dizaine de concerts environnés d'actions culturelles et d'interventions pédagogiques.

L'information et l'observation au cœur du projet du CRJ

Le CRJ, en qualité d'outil d'information et de conseil, est au service des professionnels et des amateurs, des collectivités publiques, des associations et du tout public. Pour que cet outil tende au maximum de justesse dans ses contenus, le CRJ doit quotidiennement solliciter les acteurs du jazz en Bourgogne-Franche-Comté. Une activité de veille essentielle.

LA CONNAISSANCE DES ACTEURS DU JAZZ

Le repérage des acteurs et le recensement des évènements

La constitution d'une base de données fut déterminante pour le projet du CRJ afin d'avoir une connaissance fine du territoire régional et de se faire connaître de tous ces acteurs (une notoriété nécessaire pour que les informations remontent également jusqu'au CRJ). Par une veille constante, le CRJ tente ainsi de repérer et de recenser de la façon la plus exhaustive possible les acteurs (professionnels ou amateurs) présents dans la région. Une collecte d'informations conséquente qui est effectuée régulièrement sur les réseaux sociaux et les sites web ressources (plus de 200) : agendas en ligne de villes, de communautés de communes, d'associations départementales, sites de diffuseurs, de musiciens, de groupes, d'écoles de musiques, etc. La majorité des évènements dont le CRJ a connaissance sont repérés ainsi. Pour le reste, les relances mail avertissant de la parution prochaine de la newsletter ou les envois de questionnaires pour mise à jour de l'annuaire permettent d'avoir les informations.

La restitution des données

Le Centre régional du jazz a très tôt envisagé les diverses façons de mettre à la disposition d'un grand nombre d'utilisateurs les données récoltées et l'expertise qu'il en tire. D'abord majoritairement papier, les publications sont petit à petit devenues numériques pour finalement être exclusivement publiées sur le web. Plusieurs outils de travail sont ainsi accessibles gratuitement sur le site du CRJ www.crijbourgognefranchecomte.org :

L'annuaire en ligne : un carnet d'adresses indispensable (**environ 1200 contacts**) régulièrement actualisé qui permet à chacun d'avoir une vision large des acteurs et des activités culturelles implantées sur son territoire favorisant ainsi la mise en réseau et la création ou le développement des projets. Les acteurs sont classés en 6 catégories : **Artistes** (musiciens, groupes, chorales...) / **Organisateurs de concerts** (saisons et festivals spécialisés, pluridisciplinaires, jams, café-concerts, bars...) / **Enseignement** (conservatoires, écoles de musiques, stages...) / **Services** (studios...) / **Médias** (presse écrite, radios...) / **Institutions et organismes** (collectivités territoriales, organismes de développement culturel...).

L'agenda en ligne : recense environ **1300 évènements par an** et permet en quelques secondes de savoir ce qui se passe près de chez soi et d'écouter le groupe qui va jouer (chaque évènement contient un lien vidéo ou audio).

Les Sézame : 7 fascicules thématiques téléchargeables ont été édités. Ces outils peu coûteux et dynamiques étaient un bon compromis entre l'édition imprimée et les recherches sur base de données par les internautes dont les résultats peuvent s'avérer incomplets. Malgré un grand intérêt pendant plusieurs années, les consultations ont baissé au profit de l'annuaire en ligne, ce qui a conduit à l'arrêt définitif des mises à jour des fascicules (les informations sont cependant toujours consultables et actualisées dans l'annuaire en ligne).

Les annuaires papier du jazz en région : un « Who's who » du jazz en région, toujours très attendu, permettant d'identifier de nouveaux acteurs et de visualiser dans un document concis toute l'activité du jazz en région. Dernière édition en date, **L'annuaire du jazz en Bourgogne-Franche-Comté regroupe 850 contacts**. Nombreux sont les acteurs qui souhaitent une réédition plus régulière de l'annuaire papier mais le coût d'une telle publication ne le permet pas. Une demande compensée par la mise à jour régulière de l'annuaire en ligne, beaucoup moins onéreuse.

DES MÉDIAS

Mettre en valeur les ressources locales, valoriser ce territoire, relayer l'actualité du jazz furent les maîtres mots du pôle information du CRJ à ses débuts. Le succès de *Tempo* (magazine puis webzine) et du site web du CRJ révèle toute l'importance de cette mission pour les publics et les acteurs eux-mêmes afin d'étoffer encore le tissu du jazz en région. Retour sur les différents médias du CRJ.

Tempo, l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

Que la Bourgogne se dote d'un magazine abordant le jazz était une des demandes faites par le réseau du CRJ lors des réunions de préfiguration de la structure. Le premier numéro du magazine *Tempo* paraît en janvier 2002 avec une pagination de 16 pages et propose diverses rubriques : des annonces de festivals, des chroniques de disques, un dossier sur un sujet de fond, des portraits d'artistes de la région, la présentation d'un club, d'une école de musique ou d'un projet particulier et un agenda trimestriel.

Au fil des ans, le magazine passe en couleurs et intègre de nouvelles rubriques (dont une nouvelle en 4 épisodes par un auteur de la région). En 2016, petite transition pour *Tempo*, dont les sujets ont traduit l'ambition d'intégrer l'ensemble de la Bourgogne-Franche-Comté au sommaire. Un nouvel ancrage territorial traduit pas à pas dans le magazine qui comptera jusqu'à 28 pages. Par la suite, l'augmentation des événements recensés et du nombre de pages associée à une inflation des coûts d'expédition ont finalement assez naturellement conduit à choisir une pagination resserrée à 20 pages sans agenda.

Chaque année, les collaborateurs réguliers de *Tempo* sont réunis afin d'imaginer les sujets à traiter dans les futures éditions en veillant également à l'équilibre géographique. Le contenu est préparé dans un rapport équilibré entre information (chroniques courtes, annonces de concerts ou de festivals) et réflexion (dossiers de fond qui appréhendent les enjeux du jazz et ses spécificités sur les plans artistiques, économiques, esthétiques en alliant la situation régionale à des problématiques nationales). Le magazine repose aussi sur l'articulation entre correspondants locaux et nationaux pour l'écriture des articles : *Tempo* privilégie le recours aux journalistes régionaux passionnés de jazz sans s'interdire des collaborations avec les spécialistes nationaux du secteur. Ainsi, *Tempo* a sollicité **une centaine de collaborateurs** extérieurs à l'équipe du CRJ (photographes et journalistes) depuis 2002.

Édité jusqu'à 7500 exemplaires (1300 abonnés et environ 6000 magazines en dépôt dans des lieux divers tous les trimestres), **ce magazine gratuit**, vecteur inédit d'information et de réflexion sur le jazz en Bourgogne-Franche-Comté **restera un outil sans équivalent dans le paysage éditorial du jazz**. D'après une enquête du lectorat de 2005, *Tempo* est jugé indispensable pour 83 % des sondés et est la seule lecture jazz pour 57 % des lecteurs... Au croisement de l'actualité, de la découverte et de la réflexion, *Tempo* a toujours été la publication régionale de référence, aussi bien pour les acteurs professionnels (artistes, diffuseurs, lieux d'enseignement) qui souhaitaient apparaître dans le magazine que pour les amateurs ou connaisseurs de jazz en région qui voulaient simplement découvrir de nouveaux talents.

Finalement, **au terme de 18 ans, soit 72 numéros trimestriels** (un record pour une publication régionale), *Tempo* **devient un webzine mensuel**. Une décision responsable qui entend préserver une certaine continuité avec le maga-



zine papier en conservant la richesse des sujets et la diversité des rubriques et ainsi répondre aux attentes de son lectorat « classique ». Sans oublier l'objectif de son élargissement avec une approche plus moderne enrichie de contenus multimédias, l'occasion d'attirer et de fidéliser un nouveau lectorat.

Ce changement de support a nécessité de revoir la périodicité de *Tempo*. Plutôt qu'une publication « au fil de l'eau » de type blog, le CRJ a opté pour une publication mensuelle qui permet d'instaurer un rendez-vous régulier pour les lecteurs.



Le site

En 2019, le CRJ s'est doté d'un nouveau site internet permettant de bénéficier de nouveaux outils et d'être en adéquation avec sa charte graphique. Le site permet d'en savoir plus sur les missions et les actions du CRJ et a été conçu pour demeurer la plateforme de référence de l'actualité du jazz en région avec 3 rubriques (Actualités, Tempo et Agenda). Un site qui s'adresse aussi bien aux professionnels qu'aux passionnés de jazz en passant par le tout public.

Son point fort est notamment **l'agenda en ligne** qui a bénéficié d'un grand coup de neuf. En quelques secondes il est possible de savoir ce qui se passe près de chez soi et d'écouter le groupe qui va jouer (chaque événement contient un lien vidéo ou audio). Le nombre d'événements ne cessant de croître (environ **1300 événements par an**), il était important de se doter d'un outil performant pour encourager la saisie des concerts par les utilisateurs. Chaque artiste ou organisateur peut désormais annoncer son événement très facilement dans l'agenda en ligne via un formulaire. Les informations sont tout de même contrôlées par le CRJ avant publication dans l'agenda.

Le site a aussi été pensé comme un outil professionnel à disposition de tous avec **un annuaire en ligne** également remanié afin d'être plus attrayant et plus intuitif (photo, carte de localisation, lien vidéo ou audio pour découvrir l'univers du groupe sans quitter le site, module de recherche plus performant...), **un espace professionnel dédié aux diffuseurs qui accueillent les groupes soutenus** permettant d'être plus autonomes et de gagner du temps en regroupant au même endroit les outils de communication nécessaires à leur promotion (présentation, photos, affiches) et les informations utiles pour les accueillir convenablement (coordonnées des musiciens ou de l'agent, fiche technique...). Pour les professionnels, chercheurs, historiens ou passionnés de jazz, plusieurs rubriques leur permettront d'**étudier l'évolution de cette musique sur le territoire**, les archives de *Tempo*, les études et les ouvrages publiés par le CRJ étant accessibles sur le site.

La newsletter

Trois types de newsletters sont mailées :

- La newsletter de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté. Envoyée toutes les trois semaines au départ puis mensuellement depuis 2018. Le fait d'annoncer l'actualité complète du mois en cours semble plus logique et offre davantage de repères aux abonnés.
- La newsletter spécifique à chaque projet du CRJ. Pour les grands événements régionaux ou départementaux organisés par le CRJ (Scène Créative, les différentes éditions de Jazz Session, Jazz Focus...), une newsletter est dédiée au projet.
- La newsletter de demande d'événements. Un rappel mensuel aux acteurs pour qu'ils envoient leurs événements à venir. De plus en plus de dates parviennent immédiatement après l'envoi de cette newsletter.

Il y a actuellement **1830 inscrits** avec un nombre de désinscription très faible (0,5% des inscrits en moyenne). Les newsletters sont donc un bon outil de communication pour le CRJ et pour les professionnels du secteur qui souhaitent communiquer sur leurs initiatives.

Les réseaux sociaux

Ouverte en 2010, la chaîne **Youtube** du CRJ permettait d'abord le partage de courtes vidéos « maison » pour découvrir les formations régionales (missionnées par le CRJ ou programmées lors des showcases de Jazz Session) ou en savoir plus sur les événements jazz phares (40 ans de l'Arrosoir...). **40 vidéos ont ainsi été réalisées** en 10 ans (avec une longue période d'inactivité entre 2013 et 2018). Ces courts sujets sont un véritable plus pour les artistes émergents qui manquent souvent de ce type de relais, un plus également pour les membres du réseau qui ont besoin d'éléments de communication pour promouvoir ces concerts. Leur apport indiscutable compensait donc pleinement l'important investissement en temps que requiert leur production (captation et montage). En 2019, le CRJ externalise finalement la réalisation de vidéos par le biais d'un **partenariat avec Le Bloc** qui réalise pour le compte du CRJ des interviews, captations de concerts et autres chroniques autour des groupes soutenus dans l'année.

De 2011 à 2014, le profil Myspace du CRJ a permis de contacter les musiciens et les groupes de jazz de la région afin de les répertorier dans l'annuaire du jazz ainsi que pour repérer les nouveaux projets. Tout comme le profil **Facebook** du CRJ, également créé en 2011, mais qui lui est toujours actif. La grande majorité du cercle d'amis numériques du CRJ s'est d'abord composée de musiciens, groupes et diffuseurs de jazz de la région puis il s'est ouvert aux acteurs du jazz hexagonaux et aux amateurs passionnés. Complété par une page publique de *Tempo* en

2012, le profil Facebook s'est révélé être un outil efficace de veille informationnelle à même d'alimenter les publications du CRJ (web et papier). C'est aussi devenu un support de communication en vue de relayer ses événements en direct avec les vidéos live qui rendent pauvrement justice au concert mais permettent de marquer l'évènement sur le réseau social, dont les performances ne se démentent pas. La parution de *Tempo*, la publication de playlist, ou le relais d'articles de presse régionale génèrent régulièrement des appréciations, des partages, et plus rarement des commentaires. Le CRJ s'évertue à relayer les concerts soutenus par le réseau, les initiatives originales, les activités des festivals et les projets des groupes anciennement missionnés.

Depuis 2013, le CRJ possède aussi un profil **SoundCloud** qui sert à regrouper les nouveaux morceaux publiés par les groupes régionaux afin d'offrir aux visiteurs un aperçu de la scène régionale. SoundCloud permet également de constituer des playlists thématiques (playlist des disques chroniqués dans l'année, playlist jazz et voix, playlist des show-cases, playlist des groupes soutenus...). En juin 2020, la playlist principale compte **162 titres et comptabilise 7000 vues**.

Enfin, en 2020, le CRJ fait son apparition sur **Instagram**, **Twitter** et **LinkedIn** pour partager ses photos et vidéos live prises lors de concerts ou retranscrire en direct les propos de rencontres professionnelles.

Les émissions radios

De 2011 à 2013 le CRJ a mis en place des partenariats avec des radios locales pour valoriser le jazz. D'abord avec Nevers FM qui l'invitait mensuellement pour des émissions thématiques (le blues, le new-orleans...) puis avec Radio Culture Dijon, sur invitation du Conservatoire à Rayonnement Régional pour une courte intervention hebdomadaire lors de l'émission « 100% Jazz » puis « Culture Jazz » diffusée les mardis soirs. Ceci a permis de relayer différemment l'actualité du territoire à travers trois axes principaux : les artistes en région (avec en priorité les groupes soutenu par le CRJ) mais aussi les formations régionales dont l'actualité est pertinente (tourné d'émergents, création, spectacles ou démarches originaux, projets pédagogiques, etc.) ; les autres événements, notamment les festivals d'importance régionale ou les grandes figures du jazz de passage en Bourgogne ; les annonces du CRJ concernant le public, telle la sortie de l'application Agenda Jazz Bourgogne. Une mission finalement assez chronophage qui s'est soldée par l'envoi de la newsletter aux animateurs radios afin qu'ils fassent eux-mêmes le relai de l'actualité en région.

L'application Agenda Jazz Bourgogne

Conscient de la nécessaire évolution des interfaces web, le CRJ a initié en 2012 le développement d'une application dédiée à l'agenda du jazz en Bourgogne. Conçue dans l'optique de permettre à tout amateur de trouver rapidement les sorties incontournables à proximité, elle lui permet de sélectionner les événements en fonction de multiples critères tels que la proximité géographique (grâce à la géolocalisation), le type d'événement ou encore la date. Elle permet en outre de sauvegarder ses choix de sorties, de les partager ou d'en obtenir des rappels. Une application mise à disposition de tous en téléchargement gratuit sur les deux principaux systèmes d'exploitation mobiles Android et iOS. Hélas, le nombre de téléchargements n'a pas excédé la centaine, un ordre de grandeur à mettre en perspective avec le nombre de téléchargements d'applications régionales plus généralistes (entre 100 et 500 pour l'application « Vivre en Bourgogne »). Un constat qui a amené à l'arrêt des mises à jour de l'application car trop coûteuses pour trop peu d'utilisateurs.

DEMEURER L'INTERLOCUTEUR PRIVILÉGIÉ

En plus de la rigueur et la réactivité de l'équipe du CRJ, la présence sur le terrain est très importante pour rencontrer les acteurs du jazz et créer un lien de confiance. C'est également l'occasion de mieux faire connaître les missions du CRJ. Plusieurs formules ont été testées au cours des années :

- En organisant des espaces de rencontres (Le Centre régional du jazz délocalisé à Cluny du 23 au 25 août 2006 ; Rencontre avec le Centre régional du jazz à Audincourt le 13 octobre 2017...)
- En profitant d'une sortie de publication pour aller à la rencontre des acteurs (Présentation de l'ouvrage *A l'Ouest de la Grosne* suivie d'une soirée hommage à Jacky Barbier ; Présentation de l'ouvrage *Bourgogne, une terre de jazz* lors de concerts en région (6 dates), Annuaire tour 2017 (10 dates)...)

- En étant plus présent sur le terrain. Depuis 2019, l'équipe du CRJ essaye de communiquer plus systématiquement sur sa participation à des réunions ou sa présence aux concerts. Le CRJ a particulièrement été présent sur le terrain, l'occasion de rencontrer de jeunes musiciens de la région pas encore repérés, d'être à l'écoute des acteurs, d'avoir des retours sur les actions menées par le CRJ et de tisser un lien de proximité.

VOIR PLUS LOIN : L'OBSERVATION

Chantiers au long cours (états des lieux, études ...)

Dans la continuité du recensement des données sur le jazz en région, le CRJ tente d'analyser ces données et leur évolution. Une intention d'observation que le CRJ essaye de maintenir. Les résultats sont mis en avant dans ses **8 publications** :

- **Les états des lieux de l'enseignement**, 2003-2007-2014-2017
- **L'étude sur l'économie des lieux de diffusion du jazz et des musiques improvisées en Bourgogne**, 2004
- **L'étude sur les publics du jazz**, 2010 - Wenceslas Lizé et Olivier Roueff (chercheurs et sociologues spécialisés dans le domaine de la culture et du jazz)..
- **L'état des lieux des dispositifs d'accompagnement des musiciens de jazz en France**, 2013
- **L'état des lieux de la structuration des acteurs du jazz dans les nouvelles régions**, 2019 - Emmanuel Négrier (chercheur CNRS, directeur du CEPEL) et Félix Dupin-Meynard (chercheur indépendant, ingénieur d'étude CEPEL).

Colloques et rencontres professionnelles

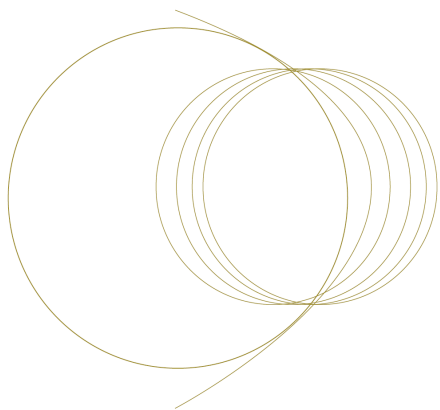
Dans un souci de réflexion et toujours afin de mettre en œuvre des projets adaptés, le CRJ a organisé ou co-organisé **25 tables-rondes ou journées de réflexion** sur des thématiques générales (diffusion, enseignement, information, émergence), politiques (interrégionalité, échanges artistiques) et socio-économiques (les droits des artistes, le disque, le public du jazz...) et ce, **dans différentes villes du territoire** (Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Clamecy, Cluny, Dijon, Le Creusot, Montbéliard, Nevers, Saint-Claude...).

Ouvrages

Le souci du « patrimoine » a toujours été une priorité pour le CRJ qui s'est attaché durant les quinze premières années de son activité à mettre en valeur et retracer les liens ténus entre la Bourgogne et le jazz. Une priorité qui peut également à terme concerner la Franche-Comté. **Le CRJ a ainsi publié 3 ouvrages** :

Premier volet de cette action patrimoniale, le grand projet autour de **Jacky Barbier** et de son lieu mythique s'est concrétisé par la réalisation de l'ouvrage **À l'Ouest de la Grosne, Un repaire pour la musique, un repère pour l'amitié** et par la création d'un **fonds Jacky Barbier de plus de 1000 documents sonores** géré quant à lui par les Archives départementales de Saône-et-Loire. Le Centre régional du jazz s'est ensuite engagé dans un vaste chantier retraçant l'histoire du jazz en Bourgogne de l'après-guerre à nos jours. Un premier ouvrage **Au fil du jazz (Bourgogne 1945-1980)** sous la plume de Michel Pulh retrace 35 ans de jazz en région. Un deuxième ouvrage **Bourgogne, une terre de jazz** réalisé avec le concours de plusieurs rédacteurs, couvre la période 1980-2010 et traite le sujet à partir de deux approches, thématique et territoriale.

Une telle démarche dupliquée à l'identique n'est bien évidemment pas envisageable sur la Franche-Comté mais le traitement de la mémoire de ce territoire riche lui aussi d'acteurs et d'initiatives sera sans doute envisagé au cours des années à venir.



Premiers constats

LE RÉSEAU

L'originalité et les limites du fonctionnement en réseau

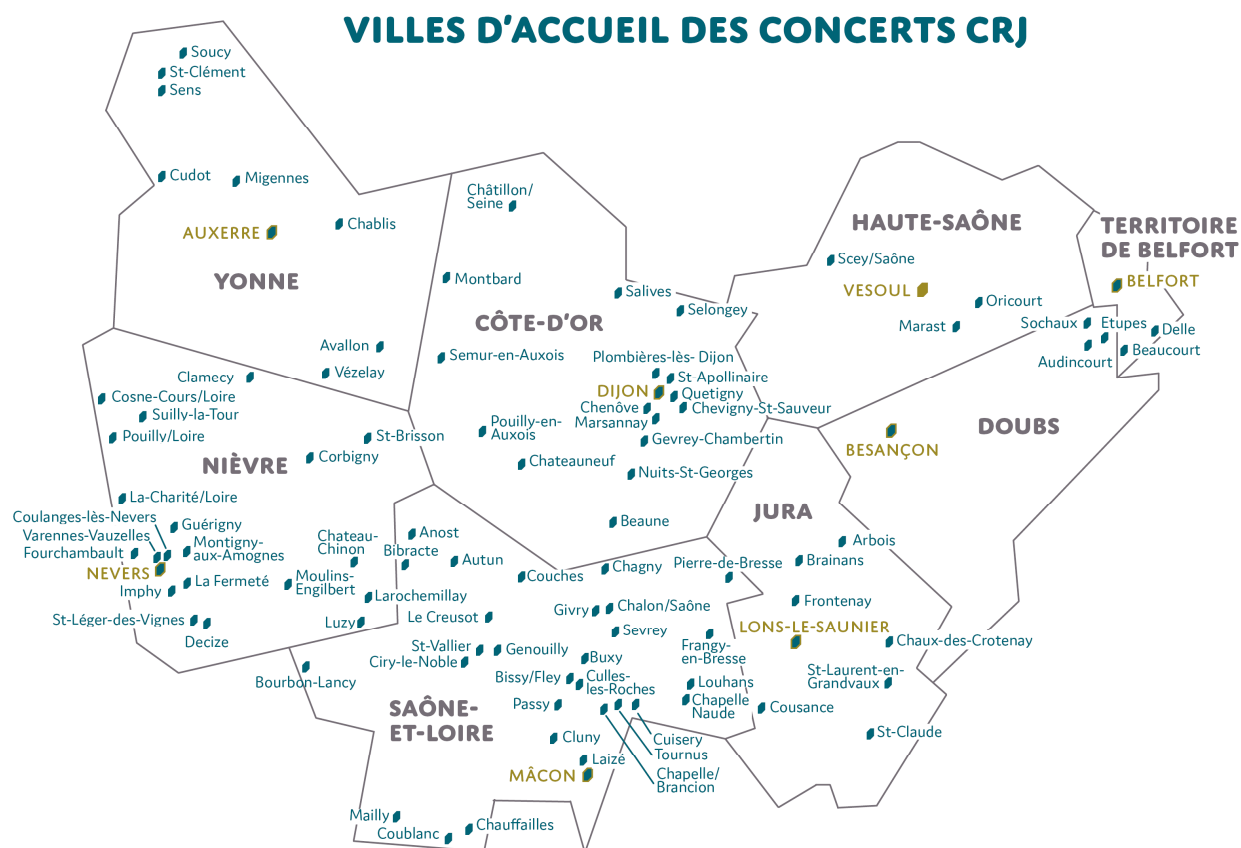
Un réseau fonctionnant par cercles concentriques au centre duquel se tiennent les lieux spécialisés (clubs, festivals), et qui agrège de manière régulière certains acteurs de la diffusion pluridisciplinaire, et de manière plus ponctuelle sur la base de projets spécifiques de diffusion : à mettre donc au crédit du Centre régional du jazz, cette capacité à demeurer le point névralgique de rassemblement de diffuseurs forcément hétérogènes.

Au terme de vingt années, il n'est pas rare qu'un sentiment d'usure apparaisse, mais il s'agit-là, peut-être, davantage d'un sentiment ressenti par l'animateur de ce réseau qu'est le Centre régional du jazz que par le réseau lui-même. Il convient sûrement de trouver de nouvelles formes d'animation de ce réseau dont la relation au CRJ est réelle mais dont la mobilisation ne peut reposer exclusivement que sur les soutiens financiers indirects induits.

Une présence à développer sur certains territoires

96 villes ont accueilli un ou plusieurs concerts proposés par le CRJ et son réseau en 20 ans. La Franche-Comté étant nécessairement moins irriguée de concerts que la Bourgogne du fait des 15 années d'actions supplémentaires du CRJ sur ce dernier territoire.

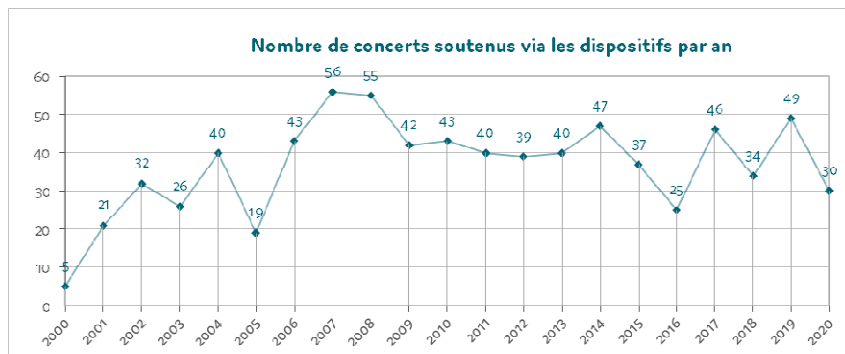
L'enjeu dans les années à venir sera de trouver d'autres partenaires dans le Doubs, la Haute-Saône et l'Yonne, d'où l'intérêt de développer la connaissance de ces territoires et de rencontrer les acteurs avec des actions comme Jazz Focus.



LES DISPOSITIFS

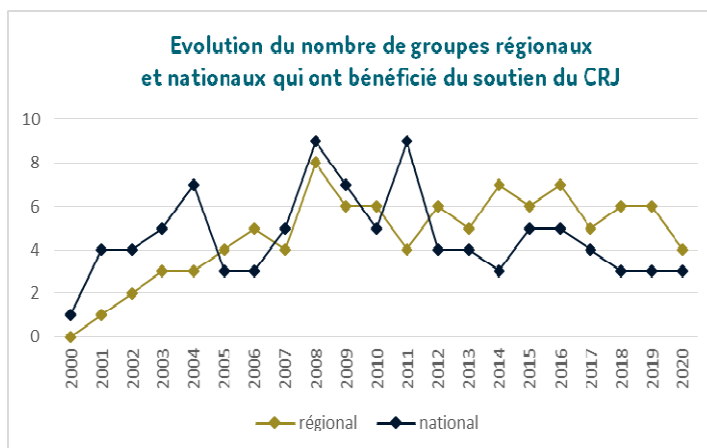
Un nombre de concerts soutenus très variable selon les années

À partir de 2009 et jusqu'en 2015, le rythme de croisière semble être atteint. Le nombre de concerts soutenus se stabilise alors autour de 40 par an. Mais depuis 2016, on remarque de grandes variations entre les années paires et impaires. Le résultat de choix artistiques plus ou moins rassembleurs accentués par d'autres paramètres (par exemple l'annulation du missionnement du Trio Horla et l'implication des membres du réseau dans la programmation des petites formations de l'ONJ, alors en résidence en Bourgogne, laissant nécessairement moins de place à la programmation des groupes sélectionnés en 2016).



Une juste répartition entre aide aux artistes régionaux et nationaux

Si la répartition entre les missionnements et les soutiens aux concerts est désormais équitable (3 à 4 formations pour chaque dispositif), on peut tout de même constater que les groupes nationaux ont davantage bénéficié des dispositifs du CRJ (via l'aide aux diffuseurs de la région) les 5 premières années. Un déséquilibre qui s'est de nouveau manifesté avec le dispositif d'aide à l'accueil de grandes formations qui ne concernaient que les formations nationales de 2007 à 2011 peu à peu compensé par l'aide aux premières parties et l'ouverture de l'accueil aux grandes formations aux groupes de la région. Par ailleurs, les tournées des groupes régionaux sont plus longues que celles des groupes nationaux.



Des dispositifs qui évoluent...

La force et le bon fonctionnement des dispositifs du CRJ résident sans doute dans la capacité du réseau à les faire évoluer. Le missionnement est désormais plus complet avec un kit de communication et un petit accompagnement des artistes quand cela est nécessaire. De nouveaux critères sont apparus pour veiller à ce que ces dispositifs puissent bénéficier au plus grand nombre. On peut également citer l'accueil de grands plateaux qui est devenu plus souple dans son fonctionnement et qui s'est ouvert aux formations de la région.

...dont trois sous-utilisés

On constate que l'aide à la **première partie** est principalement apportée aux jeunes étudiants du Conservatoire du Grand Chalon (5 projets sur les 6 aidés). Ce dispositif mériterait sans doute d'être plus connus des établissements d'enseignement pour qu'émergent d'autres talents.

L'aide à l'**accueil de grands plateaux** est peu sollicitée par les lieux... D'une part parce que les grands ensembles se font rares dans les programmations et d'autre part parce que cette aide est encore trop peu connue des lieux de diffusion en dehors des membres du réseau.

Quant à l'**aide à la production**, elle a fait émerger un projet original chaque année depuis sa création jusqu'en 2015. Ces cinq dernières années, l'aide est beaucoup moins sollicitée ou les projets présentés ne permettent pas de rassembler assez de diffuseurs. Il a fallu attendre 2020 pour voir un nouveau projet en bénéficier. Peut-être faut-il revoir son fonctionnement ou l'adapter ?

LES OPPORTUNITÉS

La possibilité d'aider a minima d'autres formations régionales

Certains partenariats, le conseil, ou encore les showcases organisés par le CRJ, sont autant d'aides indirectes, qui permettent de toucher d'autres formations régionales que celles soutenues dans l'année en cours. Ainsi, un groupe qui n'a pas été retenu dans un dispositif ne voit pas toutes les portes se fermer pour autant. Par ce biais, le CRJ permet de montrer davantage de facettes du jazz en Bourgogne-Franche-Comté.

Des actions phares à reconduire

Les showcases de Jazz Session et de Jazz Focus sont une vraie réussite en termes de découverte musicale et de fréquentation du public. La régularité de ces événements permet une communication plus efficace et offre une meilleure visibilité aux groupes sélectionnés. Une attention particulière devra être portée pour que ces rendez-vous se renouvellent sans perdre leur rayonnement initial.

LES ACTIONS CULTURELLES EN RÉGION

Le Centre Régional du Jazz a initié et/ou accompagné des projets au long cours à travers la mise en place de résidences avec les acteurs du territoire, essentiellement en Bourgogne. Des projets qui ont été complémentaires aux dispositifs du CRJ et qui ont permis de faire rayonner le jazz sur le territoire. Ces résidences n'ont pas été reconduites faute de moyens et de propositions. Une équipe réduite ainsi qu'un budget resserré depuis 2016 a sans doute freiné de telles initiatives qui doivent aussi reposer sur des financements croisés.

LA CONNAISSANCE DES ACTEURS DU JAZZ

Une base de données réduite pour se concentrer sur l'essentiel

Depuis 2017, le CRJ a dû se recentrer sur les secteurs essentiels du spectacle vivant : l'artistique, la diffusion, l'enseignement, les services, les médias et les institutions. Tout le pan de la base de données qui pouvait servir au développement des actions culturelles (coordonnées des écoles, collèges, lycées, hôpitaux, centres de détention mais aussi des mairies) a été supprimé faute de pouvoir mettre à jour régulièrement cette quantité de données.

Par ailleurs, le nombre important d'acteurs répertoriés dans l'annuaire en ligne ne doit pas cacher une grande inégalité entre le territoire bourguignon et franc-comtois (75% d'acteurs bourguignons contre 25% d'acteurs francs-comtois). Aujourd'hui, beaucoup de musiciens francs-comtois sont repérés, mais très peu ont répondu aux sollicitations du CRJ pour figurer dans la base de données.

L'enjeu désormais est de garder une base de données actualisée avec les 6 champs d'activités principaux et de réussir à affiner les données sur le territoire franc-comtois pour perpétuer une connaissance fine des acteurs du jazz et de leur évolution.

Des données restituées uniquement sous forme numérique

Plus aucune publication n'est imprimée depuis 2017, hormis en très petite quantité lors d'événements particuliers (l'annuaire des acteurs de la Nièvre pour Jazz Focus #58, l'annuaire jazz et voix pour le brunch de la voix). Tout passe par le numérique. Pour certains professionnels habitués et attachés au papier, les publications du CRJ sont donc moins visibles, ce qui risque de transformer le CRJ en « structure fantôme »... D'où la nécessité de continuer à développer des outils en ligne performant, simple d'utilisation et très accessible.

Le nouvel annuaire réalisé par Catapulpe n'est pas encore tout à fait opérationnel : plusieurs fonctionnalités manquent à l'appel et seront développées ultérieurement par le prestataire (ajout de fiches dans une sélection, impression en pdf...). De plus, un long travail de ressource doit être mené pour rendre disponibles des informations perdues lors du transfert des données depuis l'ancienne base vers la nouvelle.

L'INFORMATION

Des medias variés et récents à mettre à l'épreuve du temps

Avec le webzine, le site et les réseaux sociaux, le CRJ est très présent sur la toile. Il dispose d'outils actuels et réactifs qui permettent de relayer au mieux l'actualité du jazz en région. Les sollicitations des acteurs sont nombreuses, ce qui laisse penser que ces outils sont pertinents, la newsletter en est une belle illustration. Un constat qu'il conviendra sans doute d'interroger pour les médias qui viennent d'être mis en place comme le webzine, le nouveau site ou Instagram et Twitter.

Une équipe journalistique diversifiée

Le renouvellement de l'équipe rédactionnelle est une problématique récurrente, certains rédacteurs invoquant notamment une rémunération des piges peu importante (31€ le feuillet de 1500 signes jusqu'en 2010 puis 35€ jusqu'à maintenant) pour intégrer l'équipe. Les territoires ne sont pas tous couverts par des pigistes locaux.

Une présence renforcée sur le terrain

Afin de compenser le « tout numérique », l'équipe du CRJ est de plus en plus présente sur le terrain pour répondre à des enjeux multiples : rencontrer les acteurs, être au courant des projets en cours, parler des différentes missions du CRJ directement avec les intéressés. Ceci demande de la disponibilité de la part de l'équipe et ne doit pas être au détriment des missions principales de chacun. Il semblerait qu'un équilibre soit trouvé en couplant des déplacements à des réunions et des concerts.

La nécessaire transmission des informations

Les rubriques d'actualité pures (agenda, vif du sujet, à l'affiche) nécessitent une collecte d'informations conséquente. L'information n'arrive jamais seule ou rarement jusqu'au CRJ et chaque année le nombre d'événements recensé est plus grand. Seuls les lieux de diffusion structurés (scènes nationales, théâtres) et parfois spécialisés jazz (jazz clubs) ont le réflexe, le temps et les moyens pour faire parvenir leurs infos. La précarisation des autres structures ne leur permet pas de communiquer efficacement.

Pour faciliter l'arrivée des informations, un premier outil de saisie des événements en ligne par les organisateurs a été développé mais il faudrait sans doute aller plus loin.

L'OBSERVATION

Le CRJ, maître d'œuvre de chantiers aux longs cours

Même si aujourd'hui, le CRJ n'est plus en mesure de réaliser -seul en interne- de grandes enquêtes ou d'études élaborées sur le jazz et le territoire bourguignon-franc-comtois, de tels chantiers pourront toujours être lancés et confiés à des chargés de mission (personnes ressources, universitaires...) sur la base d'une commande clairement définie. Au CRJ ensuite de se saisir des conclusions de ces études pour impulser de nouveaux projets.

En effet le CRJ conserve cette légitimité et a montré tout au long de ces vingt années sa capacité à rassembler et fédérer plusieurs structures et/ou personnalités autour de différents sujets et problématiques.

Des rencontres professionnelles fédératrices

En 20 ans, le CRJ a organisé un peu moins d'une rencontre professionnelle par an. Toujours sur des thématiques variées, en alternant des problématiques propres au territoire et des thématiques spécifiques au milieu du jazz. Si certains thèmes reviennent régulièrement, ceci permet d'aller toujours plus loin dans les débats et de ne pas laisser les problématiques rencontrées sans réponse, sans tourner en rond. Une vision à long terme.

L'une des forces du CRJ réside dans sa capacité à fédérer d'autres réseaux régionaux autour de ces problématiques et de rassembler les acteurs du territoire lors de grandes rencontres, il convient donc de s'en servir pour nourrir les débats collectifs.